

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#) [Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(6\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Bolckow, Vaughan et Cie, 23 octobre 1861](#)

Jean-Baptiste André Godin à Bolckow, Vaughan et Cie, 23 octobre 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
Date de rédaction[23 octobre 1861](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire[Bolckow et Vaughan](#)
Lieu de destinationMiddlesbrough (Royaume-Uni)

Description

RésuméApprovisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin réitère les observations faites dans sa lettre du 15 octobre sur les livraisons excessives de fonte de la part de Bolckow et Vaughan, qui ont pensé devoir livrer 200 tonnes par semaine et non 200 tonnes par mois comme il le souhaitait. Il indique qu'en raison du manque de bateliers à Calais, 300 tonnes s'y trouvent qu'il ne peut faire transporter à Guise. Il demande à Bolckow et Vaughan de suspendre leurs expéditions. Il leur rappelle que leurs dernières expéditions doivent être faites de lingots plus petits et qu'il en fera venir à Guise par chemin de fer pour juger de la qualité de la fonte.

SupportLa première partie de la lettre (jusqu'au début du folio 176r) n'est pas de la main de Godin, tandis que la seconde partie semble de sa main.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Transport de marchandises](#)

Lieux cités [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 2 p. (177v, 176r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

171

177
171-192

Quie 23 8 1861

Messieurs Beckers & Vaughan
Middelstron en Ches

J'ai eu ma possession votre honore lettre du 23
 Son contenu ne me permet aucune modification aux
 observations que je vous ai fournies le 1^{er} de ce mois,
 & je regrette que vous ayez assiste de nouveau
 Middelstron, avant qu'un parfait accord fut etabli
 entre nous, touchant l'importance de vos exportations.
 J'en ai en referant a ma precedente, je
 vois que je vous ai bien avise que les fonds certains
 dans ma consommation sont de 200 £ par mois.
 Ce chiffre d'ant. celui de vos
 production, tout etait pour le riqun & moi
 depuis que je m'occ. signalez l'aveu de la
 qu'on savait par votre mois au lieu de semaine
 vous avez augmenté vos envois dans les proportions
 en dehors de mes besoins. En outre les raisons
 qui ont dicté ma dernière lettre j'ai à vous signaler
 que les bateliers manquent à Calais & que
 j'y ai pris de 300 £ à quai j'ame pourrais
 l'affaire prendre charge. La rend donc
 vous exprime le desir de voir suspendre vos
 exportations jusqu'à ce que vous voyez dans les
 limites d'exportation de l'année matriculièrement fait
 à 200 £ par mois. Entre temps
 vous serai remarquis que je m'annule un
 frap. egal. dans vos affaires. Sans a p. 100
 que vous avez faites précédemment à 8/6 & puis
 Middelstron à 9/6 & vous m'avez annoncé dans
 votre dernière à 9/6 & je vous ai fait d'apprécier vos
 plus grands soins au service de vos freres de St. Louis

appelé de votre obligation. Pour
 la faire garantir ne m'êtes en dit sur ce point
 des derniers capitations doivent être faites
 en fontis de votre nouvelle production et
 en lingots plus petits auentot leur
 arrivée a celui par faire de voir en
 tout hat un rayon par chemin de
 fer cela me permettra de voir si suite
 une différence de qualité avec les premiers
 qui laissent encre plus a haier pour
 ma expression matier que je n'aurais
 de labone auentot fier sur la qualité
 de cela qui dans ces le mure de
 son livre maintenant p' servir il
 y a fine de ramener mes des endoi
 qui dans tous les cas sont garantis
 pour moi en a moment par boucon
 bremment que cela occasion a celui
 d'indire aigre effectuere mes parfar
 irubite

Looney